

ACTUALITÉS

Tavelure

Premières taches signalées

Oïdium

À surveiller

Puceron cendré

Présence variable

Puceron lanigère

Réactivation des foyers

Chenilles défoliatrices et tordeuses

Présence et dégâts

Tordeuse orientale du pêcher

Vol en cours

Carpocapse

Installer la confusion sexuelle

Hoplocampes

Nombreuses captures

Psylle du poirier

Pression faible

Cécidomyies des poirettes

Fruits « calbassés »

SORE

Le Longicorne à col rouge

Biodiversité

Notes nationales

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
clicquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Début floraison — stade F (BBCH 61) pour Canada, Belchard et Reine des reinettes, pleine floraison — stade F2 (BBCH 65) pour Gala, Golden et Tentation, stade G (BBCH 67) pour Opal et fin floraison — stade H (BBCH 69) pour Juliet et Pink Lady.



Stade F / pommier



Stade F2 / pommier

Poirier

Conférence, Comice et William's sont en fin floraison stade H (BBCH 69).



Stade H / poirier

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Prévisions météo

LUNDI 14	MARDI 15	MERCREDI 16	JEUDI 17	VENDREDI 18	SAMEDI 19	DIMANCHE 20
8° / 18°	11° / 16°	6° / 17°	6° / 17°	6° / 19°	9° / 17°	6° / 16°
► 15 km/h	◄ 25 km/h 60 km/h	◄ 20 km/h 40 km/h	◄ 10 km/h	► 15 km/h	◄ 20 km/h	◄ 20 km/h 45 km/h

(Source : Météo France—Angers 14/04/2025 à 10H30. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Météo France annonce de la pluie excepté jeudi et vendredi. Les températures seront moins élevées que la semaine dernière.

Ces conditions restent toutefois propices à l'activité des différents insectes et l'humidité sera favorable au chancre et à la tavelure.

• Le réseau d'observation

Semaine 15

Parcelles de référence :

Pommiers : 8 parcelles dont 2 en production biologique

Poiriers : 3 parcelles

Départements :

Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe.

• Période de floraison — insectes pollinisateurs



L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, qui abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 est entré en vigueur le 1er janvier 2022.



Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#)

[Liste des cultures non attractives en vigueur depuis le 5 juillet 2024](#)

Le fauchage des bandes enherbées, souvent abondantes en pissenlits fleuris, limitera la présence d'insectes pollinisateurs au moment des traitements.

• Tavelure

Observation biologique

Peu de projections constatées la semaine dernière (relevés le jeudi 10/04), avant les averses du week-end.

Les premières taches sur feuilles ont été observé le mercredi 9 avril à Tiercé, sur une parcelle Témoin non traité de la variété RosyGlow. Elles seraient liées çà l'évènement contaminant du 22/23 mars (stade D à cette date).



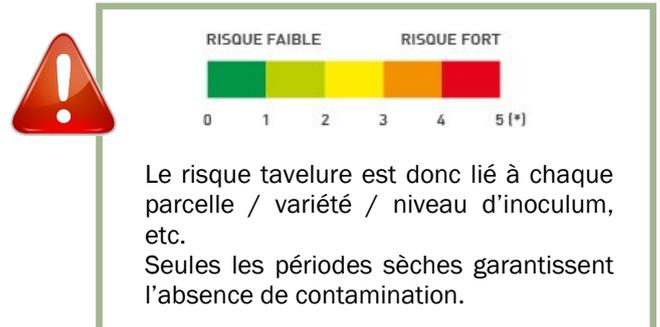
Taches de tavelure / feuille

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

La maturation des spores se poursuit et les stocks projetables seront importants lors des prochaines pluies.



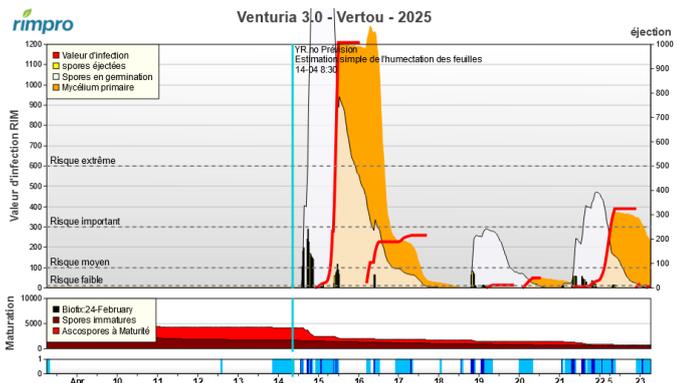
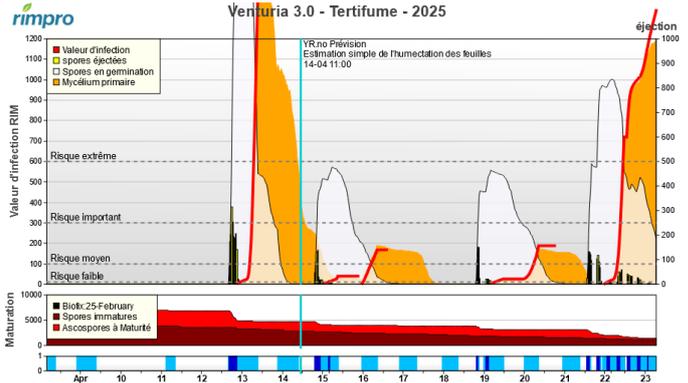
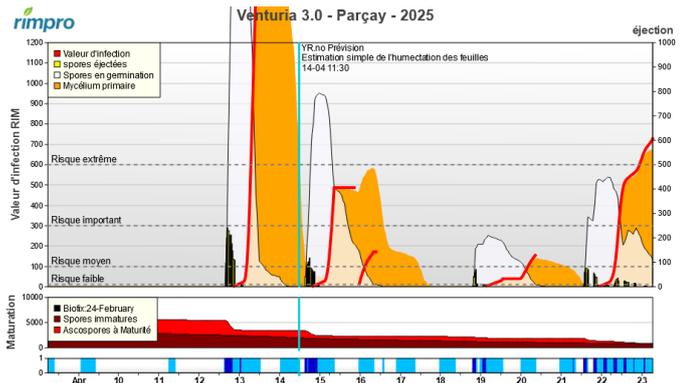
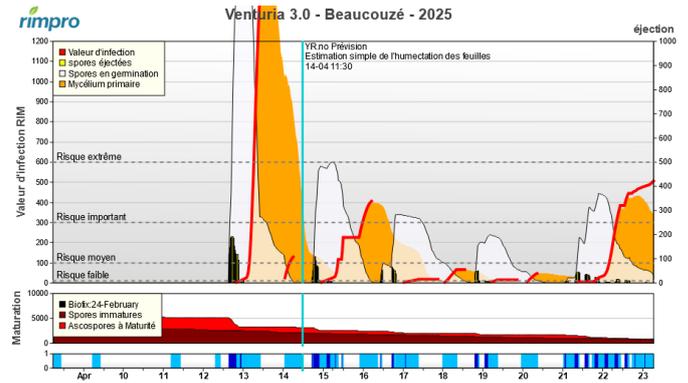
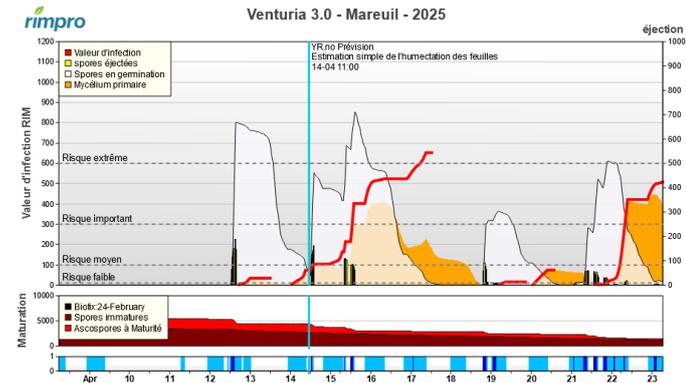
Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Modélisation tavelure – RIMpro

Le Biofix, paramètre qui correspond à la première projection significative, est fixé au 24 février.

Des risques ont été calculés pour l'épisode contaminant du week-end sur les secteurs arrosés. Selon les secteurs et les durées d'humectation cumulées, ils varient de faibles à extrêmes. D'autres risques sont prévus pour cette semaine, plus marqués le week-end à venir.



• Oïdium

Observations

Premiers symptômes signalés.

Biologie

Cf. BSV N° 4

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

• Hoplocampes du pommier et du poirier

Observations

Les pièges englués blancs pour l'hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testidunea*) et du poirier (*Hoplocampa brevis*) ont été positionnés dans les parcelles en fleur.

Les captures ont été nombreuses la semaine dernière sur les différents secteurs.

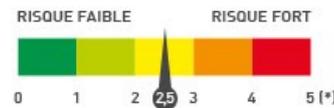


Hoplocampes sur piège chromatique (blanc en croix)

A surveiller pour les variétés les plus précoces qui vont arriver au stade de sensibilité.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



Observations

Les pièges englués blancs pour l'hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testidunea*) et du poirier (*Hoplocampa brevis*) ont été positionnés dans les parcelles en fleur. Les captures ont été nombreuses la semaine dernière sur les différents secteurs.

Une combinaison de pratiques pour réguler l'hoplocampe du pommier en Bio

PRATIQUES REMARQUABLES DU RÉSEAU DEPHY

LE CONTEXTE

LA TECHNIQUE

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles déposent leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

• Puceron cendré

Observations

Selon les stratégies de lutte, la pression est variable entre vergers. Les pucerons sont bien présents en conventionnel et beaucoup plus rares en production biologique. Avec la sortie de nouvelles feuilles, les enrroulements progressent, plus nombreux sur les bordures.

Evaluation du risque

A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes alternatives



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.

Au printemps...

Les plantes de service peuvent être utilisées comme plantes « banque » d'auxiliaires pour augmenter la capacité de prédation. La présence précoce de fleurs permet d'attirer les syrphes adultes plus tôt dans les vergers.

...Puis cet automne

Comme le puceron effectue son cycle biologique sur le pommier et sur son hôte secondaire en période estivale (le plantain), un autre levier possible sera de perturber son vol retour à l'automne, et limiter ainsi les infestations au printemps suivant.

- ⇒ Les applications d'argile constituent une **barrière physique** empêchant les pontes.
- ⇒ Une **défoliation** rapide et plus précoce que la sénescence naturelle peut empêcher l'alimentation et la reproduction des adultes ailés, et donc le dépôt d'œufs.

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



La pression de sélection exercée par le traitement abouti généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

• Puceron lanigère

Observations

Les pucerons lanigères se réactivent. Ils vont migrer progressivement vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Les premiers *Aphelinus mali* ont été signalés.

Evaluation du risque

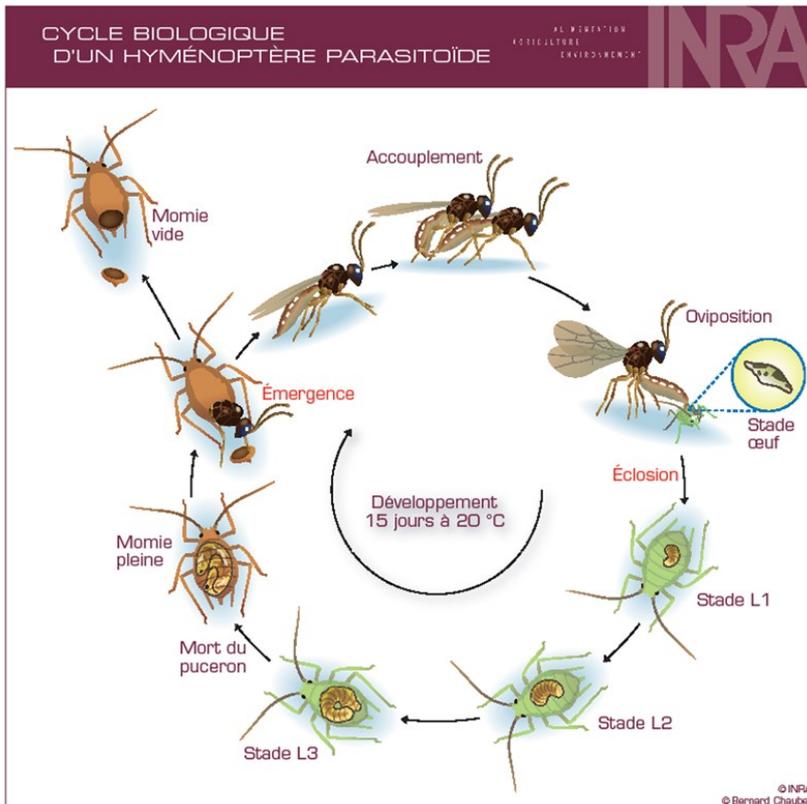
La période à risque débute, à surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larve au fil des générations.

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Son premier vol commence généralement début avril. Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

Il faut veiller à le préserver pour qu'il puisse réguler les foyers de pucerons.



Aphelinus mali fait partie des hyménoptères parasitoïdes. Ces micro-guêpes sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Un fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.



LE PIEGEAGE

Un suivi du vol peut être réalisé à l'aide de pièges jaunes englués, 2 plaques de 25cm x 10cm, positionnées de part et d'autre de l'arbre à mi-hauteur, changées chaque semaine de début avril à fin juillet. Pour ce suivi, il faut privilégier un verger avec présence historique de pucerons lanigères et de préférence avec une lutte insecticide destinée à protéger *Aphelinus mali* (parcelle témoin serait idéale). Les comptages seront réalisés à la binoculaire.

• Chenilles défoliatrices et tordeuses

Observations

A l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse, vive, elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Des petites chenilles de tordeuses (trahies par leur filament) et leur dégâts sur les bouquets sont observés.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

Surveiller vos parcelles pour détecter la reprise d'activité des chenilles défoliatrices et tordeuses.



• Tordeuse orientale du pêcher

Observations

Les larves de première génération peuvent forer des galeries dans les jeunes pousses qui flétrissent (non observé en Pays de la Loire) et dans les jeunes fruits.

Le vol est en cours mais peu de captures signalées.

Piégeage et confusion sexuelle

Le vol de cette tordeuse est plus précoce que celui du carpocapse. Dans les vergers où des pièges sont prévus et/ou des diffuseurs doivent être installés, il est préférable d'anticiper leur pose.

Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Carpocapse

La pose des diffuseurs pour la lutte par confusion sexuelle doit être réalisée avant le début du vol du Carpocapse pour être opérationnelle.

Pas de captures signalées dans les pièges installés.

Evaluation du risque

En début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C).

Les pontes n'ont lieu que sur feuillage sec.

Le risque de ponte est pour le moment limité, mais il faut anticiper cette période.

Attention à ce que les chantiers de fermeture des filets après floraison ne retardent pas la mise en place de la protection anti-carpocapse.

La confusion est à installer dès cette semaine.

La confusion sexuelle est une méthode perturbatrice de la reproduction d'insectes ravageurs des vergers, principalement des lépidoptères (tordeuses sur pommier, poirier, noyer, châtaignier, prunier, pêcher).

La confusion sexuelle est aujourd'hui la méthode de lutte largement utilisée pour la lutte contre le Carpocapse. Elle repose sur la diffusion au sein des parcelles de molécules de synthèse analogues aux phéromones sexuelles émises par les femelles pour attirer les mâles.

Aujourd'hui, les diffuseurs répartis au sein des parcelles et les « Puffers » qui diffusent les phéromones sous la forme de bombes aérosols sont les outils les plus utilisés dans les vergers de fruitiers à pépins.

Pour en savoir plus : [LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)

• Auxiliaires

Observations

Des syrphes adultes sont observés et les premiers œufs signalés. Les futures larves seront de redoutables prédatrices des pucerons cendrés.

Des araignées, des trombidiums (gros acariens prédateurs rouges) sont observés. Des coccinelles adultes volent.

Dans les parcelles de poiriers, quelques anthocoris sont aussi présents.

Il faut veiller à préserver tous ces insectes utiles.

P OIRES

• Psylle du poirier

Observations

Les applications d'argile perturbent les dépôts d'œufs. Peu d'œufs et de jeunes larves observés dans les parcelles suivies.

Evaluation du risque

Les conditions actuelles, avec des températures supérieures à 10°C, sont favorables aux pontes.

Les dépôts d'œufs s'intensifient et les larves ont des conditions de développement plus propices.



Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Phytopte

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) reprend son activité à l'ouverture des bourgeons (stade D-D3). Il colonise les jeunes feuilles et provoque par ses piqûres de petites galles. D'abord de couleur vert clair, les symptômes d'éri-nose virent ensuite au rouge-brun.

Observations

Sur quelques parcelles, on note la présence de symptômes sur fin de pousses, feuilles et jeunes fruits.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



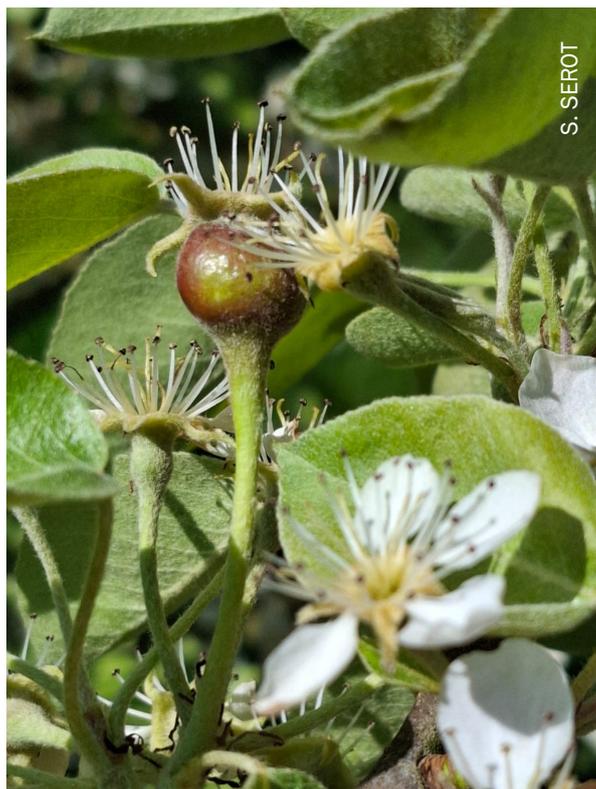
Symptômes d'éri-nose sur Conférence

• Cécidomyie des poirettes

Observations

En vergers conduits en production biologique, les femelles de cécidomyies des poirettes ont pondu leurs œufs dans les boutons floraux aux alentours du 15 mars et les larves se développent maintenant dans les jeunes fruits. On observe les premières calebasses, alors que la floraison s'achève.

Méthodes alternatives  La prophylaxie peut casser le cycle du ravageur. Lorsque c'est possible, enlever les fruits atteints limite les dégâts l'année suivante.

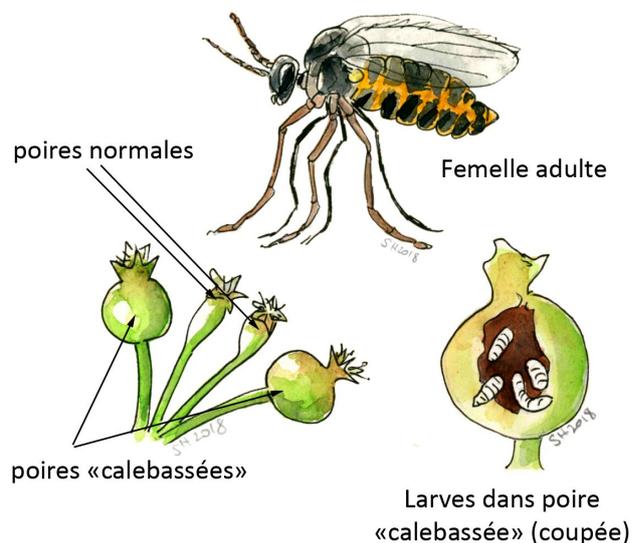


Poire « calbassée »

Pour en savoir plus, consultez la [fiche ecophytopic](#)

Cécidomyie des poirettes

(*Contarinia pyrivora*)



• Puceron mauve

Observations

Des fondatrices de puceron mauve sont observées.

Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylle.

SORE



Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, pour lesquels chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire.

La Surveillance des Organismes Réglementée et émergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

Le Longicorne à col rouge *Aromia bungii* est originaire de l'Asie de l'Est (Vietnam, Corée, Est de la Chine, Mongolie, extrême Est de la Russie). Il fut introduit et signalé en Allemagne en 2011 puis en Italie en 2012 où il est en cours d'éradication. Les larves de ce ravageur s'attaquent principalement aux arbres du genre *Prunus* et se nourrissent du bois en creusant des galeries dans l'écorce.



Retrouvez sa fiche descriptive en cliquant sur l'image

BIODIVERSITE

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, TECHPOM,
TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.